

BEL 20	3698,58	+0,26%
DJ Stoxx 50	3216,03	+0,42%
Dow Jones	12200,10	-0,53%
Nasdaq composite	2278,75	-1,33%
Taux belge à 10 ans	4,14%	+0,05 pt
EUR/USD	1,464	=

Cité de la soie au Koweït

P. 14 Une ville nouvelle va naître au Koweït, sur base d'un investissement colossal. Pour faire les yeux doux aux touristes occidentaux?



Photo Hollande Hooghe

Les vols sur chantiers ont coûté plus de 80 millions en 2007

Certains entrepreneurs et assureurs rechigneraient à travailler dans les régions les plus touchées.

En 2007, les vols sur chantiers auraient coûté plus de 80 millions d'euros au secteur de la construction, en augmentation de 8 à 10% par rapport à l'année précédente, assure la Confédération Construction.

Après un petit tour de table de différents acteurs du secteur, plusieurs tendances semblent se dégager.

Avec plus de 3.000 faits répertoriés entre janvier et fin octobre 2007, les vols de métaux tiennent le haut du pavé et représentent 15% de la totalité des faits déclarés de vols. Pour le groupe SNCB, les vols de cuivre et les réparations nécessaires à la remise en état du réseau ont coûté 3,5 millions d'euros, contre 1,6 million un an plus tôt. Au cours de l'année écoulée, les faits de vols de charge-

ment sur ou aux alentours des chantiers ont augmenté de 500%. On est passé de 12 à 59 faits répertoriés entre 2006 et 2007. La plupart des vols commis seraient le fait de bandes organisées, souvent originaires d'anciens pays du bloc de l'Est. Ils écumeraient les chantiers durant trois à quatre semaines avant de se faire remplacer par de nouvelles équipes. Très orga-

nisés, ils savent souvent ce qu'ils cherchent, assurent plusieurs interlocuteurs. Enfin, le Hainaut en général et Charleroi en particulier sont pointés du doigt par plusieurs intervenants comme «zone à éviter». Du côté des maisons Blavier, qui ont érigé entre 600 et 700 maisons en Belgique en 2007, on cite le cas d'entrepreneurs qui refusent de travailler dans cette région par peur

des voleurs. Du côté des Assurances fédérales, très actives dans le secteur de la construction, on confirme cette tendance. Dans des régions comme Charleroi, La Louvière et certains quartiers de Liège ou de Bruxelles, le matériel qui serait déposé sur chantier sans être directement intégré au bâtiment n'est plus assuré.

NK

► Lire en page 3

Les retours aériens de vacances compromis

P. 6 Les contrôleurs aériens régionaux ne sont pas contents. Ils voudraient obtenir la même licence que leurs collègues de Brussels Airport et menacent de faire grève à Liège, Charleroi et Anvers ce week-end.

Carmeuse mise son avenir dans le site de Hemptinne

P. 3 La plus grosse carrière de Carmeuse en Belgique arrive en fin de vie. Pour assurer son avenir, l'exploitant mise sur un nouveau site. Le dossier qui est à l'étude depuis 1994, voit le bout du tunnel.



Aux urnes, les Italiens!

P. 11 Les Italiens retourneront aux urnes les 13 et 14 avril, deux ans après les dernières législatives. Veltroni (photo) et Berlusconi lancent la campagne.

Photo EPA

Les fonds de pension arrivent en Belgique

Les fonds de pension brassent quelque milliard d'euros en Belgique. Avec la loi sur les Organismes de placements financiers (OPF), la Belgique a ouvert une brèche. Les grandes entreprises internationales commencent doucement à transférer leur fonds de pension en Belgique.

Phillippe Neyt, président de l'association belge des instituts de pension (ABIP), nous décrit les perspectives 2008 et les besoins du secteur. Il envisage un renforcement du deuxième pilier au détriment du troisième. Mais pour cela il faudrait que les sociétés communiquent beaucoup plus sur le return des fonds de pension. Souvent, les employés ignorent ce qu'ils vont récupérer. S.D. ► Lire en page 10

Le duel démocrate durera encore des mois



Photo Reuters

CÔTÉ RÉPUBLICAIN, LE «SUPER TUESDAY» A PERMIS À MCCAIN DE DISTANCER SES ADVERSAIRES. Mais pas autant qu'il aurait pu l'espérer, puisque Mike Huckabee reste dans la course. Côté démocrate, par contre, c'est toujours le coude à coude entre Obama et Clinton, bien que cette dernière garde une légère avance. Le duel promet de durer encore de longs mois, peut-être jusqu'à la Convention démocrate, en août prochain... En Belgique, les représentants des partis démocrate et républicain s'attendent en tout cas à une campagne longue et difficile.

► Lire en page 2

Arcofin grimpe à 17,8% dans Dexia

La multiplication des opérations d'achats de titres Dexia de la part d'Arcofin, au cours des cinq derniers mois, suscite quelques interrogations. Le groupe coopératif qui détient désormais 17,8% du capital, et conforte ainsi son statut de premier actionnaire de Dexia, cherche-t-il à être le principal maître à bord? Présidente du Comité de direction du Groupe ARCO, dont Arcofin est une filiale, Francine Swiggers rassure. Même si elle reconnaît «ne pas être en mesure de divulguer le véritable objectif». Les acquisitions d'actions Dexia constituent «avant tout un placement à long terme». Francine Swiggers précise encore que son groupe est bien en phase avec la stratégie menée par le conseil d'administration de la banque. M.C.

► Lire en page 4

MATIÈRES PREMIÈRES OFFRE HOSTILE DE BHP SUR RIO TINTO

BHP Billiton se lance dans une bataille aux accents chinois

La partie ne fait que commencer. Mercredi, le géant minier BHP Billiton a lancé officiellement son offre sur son grand rival Rio Tinto. Une opération hostile de plus de 100 milliards d'euros. Très difficile de dire qui ressortira vainqueur de ce choc de titans. Rio Tinto a d'emblée écarté la nouvelle proposition de BHP, estimant que celle-ci sous-évaluait le groupe de manière importante. Clairement, le conseil d'administration de Rio Tinto veut faire monter les enchères. La persévérance de BHP Billiton risque de créer un autre combat. Celui des Chinois. L'arrivée de Chinalco dans le capital de Rio Tinto n'est pas un hasard. Pékin voit d'un mauvais oeil la création d'un géant minier face auquel il serait dépendant. Cette montée dans le capital

du minier montre également que l'Empire du Milieu est en mesure de menacer le projet d'acquisition de Rio Tinto par BHP. Avec une participation totale de 9% dans Rio Tinto, Chinalco et Alcoa sont quasi en me-



ESX/444-copyright photo

BHP Billiton met sur la table 100 milliards d'euros.

sure de bloquer l'offre hostile de BHP. Il ne lui manque que 1%. Le scénario est désormais ouvert. Au risque de déclencher la guerre avec le plus gros actionnaire de Rio Tinto, BHP va devoir se parer de son plus bel habit pour convaincre les actionnaires. Reste que s'il se concrétisait, le rachat de Rio Tinto par BHP Billiton serait l'une des plus importantes opérations de fusion et acquisition mondiale. Avec une capitalisation de plus de 300 milliards de dollars, le nouveau groupe serait dans les tout premiers mondiaux, avec Gazprom, Wal-Mart ou Microsoft, et n'aurait plus de rival dans le paysage minier. Une influence qui inquiète les chinois. L'arrivée de Chinalco laisse présager une longue bataille boursière. F.-X.L.

► Lire en page 5

Les banques espagnoles à un tournant

Après avoir évité les turbulences du crédit hypothécaire US, les banques espagnoles font face au ralentissement de leur propre économie, sur fonds d'éclatement de la bulle immobilière locale. Grâce à leur gestion conservatrice, imposée avec force par la Banque d'Espagne, leurs comptes ne sont pas entachés de dépréciations massives sur le «subprime», comme le sont ceux d'autres collègues en Europe. Le cas espagnol est même devenu une référence pour les régulateurs financiers européens. Malheureusement, l'économie du pays est moins glorieuse, et pourrait peser sur les résultats. Selon les analystes, les grands noms comme Santander et BBVA peuvent néanmoins compter sur leurs activités en Amérique latine. S.Q.

► Lire en page 15

Umicore se coupe en cinq pour accroître son capital séduction

L'action du groupe métallurgique a fortement crû ces dernières années, au point de devenir l'une des plus chères au sein de l'indice Bel 20. Raison pour laquelle ses actionnaires ont analysé le projet de diviser le nominal de l'action par cinq. L'acte de naissance de l'action Umicore nouvelle portera la date du 29 février. ► P. 4

La pêche flamande souffre des prix trop bas de ses poissons

Augmenter le prix de vente du poisson, en chute de 8% en 2007, est l'une des priorités du secteur de la pêche belge. L'une des pistes est d'en améliorer la fraîcheur. A cet effet, les 450 pêcheurs flamands recevront une formation à la «méthode de l'indice de qualité» (MIQ), financée par la Région flamande et l'Europe. ► P. 8

La Royal Bank of Scotland prête à s'étendre aux Pays-Bas

La Royal Bank of Scotland, qui s'appête à absorber les activités «wholesale» d'ABN Amro, soit un millier de grosses entreprises, voit déjà plus loin. La presse batave la dit prête à tenter de débaucher des clients supplémentaires dans le créneau des entreprises moyennes, reprises par Fortis. Lequel reste de marbre. ► P. 4

Radionomy boucle son tour de table européen

La jeune société belge, qui propose aux internautes de créer leur propre webradio gratuitement, a bouclé un premier tour de table financier. Trois partenaires, français, allemand et néerlandais se sont joints aux fondateurs. Un deuxième appel de fonds visera les institutionnels. ► P. 6

Coup de frein sur la production électrique en Europe

Dans une étude présentée hier à Bruxelles, le Conseil mondial de l'Énergie s'inquiète de la vulnérabilité croissante de l'Europe face à d'éventuelles crises énergétiques. Et la situation ne risque pas de s'arranger. Selon le directeur des opérations du groupe allemand E.ON, bon nombre d'investissements dans de nouvelles centrales ont été stoppés depuis le début de l'année. En cause, des coûts supplémentaires liés à la lutte contre le réchauffement. ► P. 11

BCE: baisser les taux, oui, mais pas tout de suite

La baisse des taux aura bien lieu dans la zone euro, mais pas avant le 2e trimestre, estimaient hier la majorité des économistes, avant une réunion de la Banque centrale européenne ce jeudi. Les gouverneurs de la BCE vont sans doute maintenir à 4% le principal taux directeur, qui détermine le niveau du crédit dans la zone euro. ► P. 11



Photo Bloomberg

L'heure de la revanche des biotechs a peut-être sonné

Après avoir longtemps sous-performé les autres indices sectoriels, le secteur des biotechnologies revient en force depuis 6 mois. Fusions, faibles valorisations, perspectives de croissance soutenue... Pour le gestionnaire de fonds Fund Market, le profil défensif du secteur plaide en sa faveur en ces temps agités. ► P. 15

Automobile

Mazda stigmatise la bureaucratie européenne

«L'Europe a développé une bureaucratie d'une lourdeur inimaginable», déplore James M. Muir, le président et CEO de Mazda Europe. Il stigmatise entre autres «la diversité des cadres contraignants» érigés autour de l'industrie automobile aux quatre coins du Vieux continent. Ceci dit, pour le constructeur japonais, tout va très bien: il vient d'enregistrer en Europe ses meilleurs chiffres de ventes tandis qu'au plan mondial son bénéfice a crû de 6,9%. ► P. 8

Aérien

Lufthansa fête un demi-siècle de présence à Bruxelles

La compagnie aérienne allemande fête cette année le cinquantième anniversaire de ses premières liaisons en Belgique. L'occasion de faire le bilan de ses activités sous nos cieux. Elle y occupe la première place des compagnies étrangères desservant Brussels Airport, loin devant Jet Airways, deuxième. L'an dernier (à fin novembre), elle avait transporté un total de 598.500 passagers au départ de Bruxelles. La destination la plus vendue: Munich. ► P. 9

Placements

L'année du Rat porterait la poisse aux marchés asiatiques

Ce jeudi commence officiellement l'année du Rat, et plus précisément du Rat de terre. Cette combinaison entre deux éléments opposés n'est pas, selon les astrologues, bon signe pour les marchés asiatiques. Tony Tan, un ancien courtier reconverti dans l'astrologie, prédit un plus bas au mois d'avril. Au vu de la performance des Bourses de la région depuis le début de l'année, ces prédictions semblent plausibles. ► P. 15

Environnement

Les mégacités démunies face aux défis du transport

En 2030, 60% de la population mondiale vivra dans une grande ville contre 50% actuellement. Le nombre et la taille des mégapoles est donc amené à croître partout dans le monde, entraînant la multiplication d'importants défis sur les plans sociaux, économiques et, bien sûr, environnementaux. A commencer par la congestion des accès routiers qui, en Europe, devrait augmenter de 188% d'ici l'année 2010. ► P. 12

Hit-parade des valeurs belges

Marché continu		Plus fortes hausses		Plus fortes baisses	
TiGenix	+10,86%	InBev	-4,32%		
D'leteren	+4,21%	Befimmo sicafi	-2,90%		
EVS Broadcast Equip.	+3,30%	Sipef	-2,72%		

mediafin

Entreprises	3-8
Économie	9-11
Développement durable	12
Service	13
Marchés	15-16
Débats	28



544 136 391 10 14 61

Brèves

La FDA étudie l'autorisation du Cimzia d'UCB

L'Agence américaine des médicaments (FDA) va examiner la demande d'autorisation d'un médicament du groupe pharmaceutique belge UCB, le Cimzia, pour le traitement des patients adultes atteints de polyarthrite rhumatoïde active, a annoncé le groupe.

UCB avait reçu un avis négatif en novembre concernant la mise sur le marché européen du Cimzia pour une autre indication, en traitement contre la maladie de Crohn. Le Cimzia avait été agréé en Suisse en septembre pour le traitement de la maladie de Crohn. Il y a été mis sur le marché en janvier 2008.

UCB prépare par ailleurs le dépôt d'une demande d'autorisation de mise sur le marché du Cimzia pour le traitement de la polyarthrite rhumatoïde auprès de l'Agence européenne du médicament (EMA), précise le groupe. Ce dépôt devrait intervenir au premier semestre 2008.

Produits sidérurgiques en hausse sensible

Les prix des produits sidérurgiques à la grande exportation s'inscrivent en net progrès.

Parmi les mitrilles, les prix des ferrailles restent fermes.

Du côté des non-ferreux, les cuivreux (surtout), le plomb et le zinc progressent.

PRIX DES ACIERS À LA GRANDE EXPORTATION (FOB Anvers - en USD - tonne)

	6.2	30.1
Ronds à béton	590-600	560-580
Aciers march. (1)	615-630	600-620
Profils normaux (1)	690-710	680-700
Fil machine	600-620	590-610
Tôles train quarto	850-870	840-860
Coils à chaud	640-660	620-640
Tôles fin lam. à froid	730-750	710-730
Tôles galvanisées*	840-860	820-840
\$ US	EUR 1,4605	1,4812

* Bobines de 41 et plus.
(1) Y compris les «extra».

PRIX DES MITRILLES FERREUSES (en EUR/t à l'achat par chantiers - prix indicatifs)

	6.2	30.1
Fours élect. spéc.	210-220	210-220
Fours élect. ord.	160-165	160-165
Fours Martin	210-220	210-220
Chutes de tôle neuve	210-220	210-220
Hauts fourneaux	160-165	160-165
Tourneuses courtes et longues	165-170	165-170
Fontes 1 ^{er} choix	215-225	215-225
Fontes 2 ^e choix	205-215	205-215
Fontes à casser	155-165	155-165
Tôleries noires	155-165	155-165
Tôleries blanches	120-125	120-125
Mitrilles à découper	160-165	160-165

PRIX DES MITRILLES DE NON-FERREUX (en EUR/100 kg franco, à l'achat par chantiers - prix indicatifs)

	6.2	30.1
Cuivre rouge	405-410	390-395
Laiton	280-285	270-275
Bronze	310-320	310-320
Plomb	125-130	120-125
Zinc	105-110	100-105
Aluminium	90-95	90-95
Déchet neufs d'alum.	135-140	142-147
Magnésium (max. 2% Fe)	10	10
Inox 18/8 neuf	165	168
Inox 18/8 vieux	160	163

PRIX INDICATIFS DES VIEUX PAPIERS/CARTONS (rendu récupérateur en EUR/tonne)

	Janv.	Déc.
Mêlés	+ 17,5	+ 17,5
Carton	+ 22,5	+ 22,2
Journaux, broch., imp.	+ 42,5	+ 42,5
Archives couleurs, résidus d'imprimerie	+ 75,0	+ 75,0

Source: Coberec.

PLASTIQUES USAGÉS (prix d'achats moyens indicatifs en EUR/t)

	Février	Janv.
Polyéthylène haute densité (PE-HD)	85	85
Polyéthylène basse densité (PE-LD)	100	100
Polychlorure de vinyle (PVC)	35	35
Polystyrène (PS)	75	75
Polypropylène (PP)	220	220

Source: Coberec Plastics.

RÉSIDUS PLASTIQUES DE PRODUCTION (prix d'achats moyens indicatifs en EUR/t)

	Février	Janv.
Polyéthylène haute densité (PE-HD)	150	150
Polychlorure de vinyle (PVC)	150	150
Polystyrène (PS)	110	110
Acrylonitrile/butadiène/styrène (ABS)	465	465
Polycarbonate (PC)	850	850

Source: Coberec Plastics.

ArcelorMittal va construire une aciérie en Egypte

ArcelorMittal a obtenu de l'Autorité du développement industriel (IDA) du ministère égyptien du commerce et de l'industrie, une licence d'exploitation l'autorisant à construire une aciérie en Egypte, annonce le groupe. ArcelorMittal a remporté la licence avec une offre d'environ 41 millions d'euros.

«Conformément à cette licence, l'usine produira 1,6 million de tonnes d'acier au moyen de la technologie des minerais de fer réduits (DRI) et 1,4 million de tonnes de billettes par four à arc électrique», explique le groupe sidérurgique.

Atisreal acquiert 11 nouveaux mandats à Bruxelles

La société immobilière Atisreal a signé 11 nouveaux mandats exclusifs et co-exclusifs pour des bâtiments à Bruxelles, représentant plus de 35.000 m² de bureaux. Les mandats en co-exclusivité émanent notamment des investisseurs allemand Hansinvest et britannique Standard Life, d'Allfin et de Socfin. L'organisation patronale chrétienne flamande VKW a réitéré quant à elle sa confiance dans la filiale belge de BNP Paribas Immobilier pour la commercialisation exclusive d'un immeuble de bureaux déjà loué par

Atisreal à l'ambassade chinoise. La société a aussi été mandatée par le cabinet d'avocats De Wolf & Partners après avoir réglé la transaction concernant ses nouveaux bureaux. BEOS, investisseur et développeur immobilier du sol allemand, a mandaté quant à lui Atisreal pour la commercialisation de l'immeuble de bureaux situé sur l'avenue de la Toison d'Or (10.000 m²). Enfin, MP Europe Public Affairs & Communication a accordé à Atisreal l'exclusivité pour un bâtiment situé dans le quartier Léopold.

Nokia refuse de rembourser les subventions pour Bochum

L'équipementier télécoms finlandais Nokia a exclu de rembourser les subventions perçues en Allemagne pour l'implantation d'une usine à Bochum, qu'il veut fermer. Il estime avoir «agi de façon correcte». L'Etat régional de Rhénanie du nord-Westphalie lui réclame le remboursement de 41 millions d'euros de subventions, versées pour l'implantation de l'usine; la société a une semaine pour réagir et avancer des arguments. Nokia, qui s'est dit «absurdi» par cette annonce, affirme avoir investi plus de 350 millions d'euros depuis 1999 pour développer le site, soit «bien plus que le montant prévu par l'accord».

Médias

Radionomy boucle un premier tour de table international

Des investisseurs français, néerlandais et allemand rejoignent le créateur de radios clé sur porte.

Le pari est toujours aussi risqué mais les fondateurs de Radionomy continuent à marquer des points. La toute jeune société belge qui propose aux internautes, professionnels ou particuliers, de créer leur propre radio sur le net vient en effet de boucler un premier appel de fonds.

En plus des quatre fondateurs, trois partenaires spécialisés dans les médias et l'internet ont rejoint le tour de table. Christophe Salanon investit à titre personnel. Mais il apporte surtout une solide expérience des start-up et de l'internet en France. Il fut fondateur de Meetic, le site de rencontre aujourd'hui présent dans 15 pays d'Europe. EValue est un fonds allemand spécialisé dans le financement de sociétés internet. Il est animé par Thomas Falk, présenté comme un wonderboy de l'internet. Il a notamment créé eSolutions, un outil de ad-serving racheté par Double-click en 2006. Originaire des Pays-Bas, enfin, Peak Capital est un fonds de capital-risque spécialisé en TMC (télécoms, médias, communication).

L'apport financier des nouveaux partenaires n'a pas été précisé. Il sera complété d'ici le mois de septembre prochain par une nouvelle injection de capital qui devrait porter l'ensemble à 3 à 5 millions d'euros. Des contacts sont déjà en cours pour convaincre des investisseurs



Le Web 2.0 autorise la création de multiples radios sur internet. Radionomy compte bien en profiter.

institutionnels en capital-risque, essentiellement français. «Chacun de ces nouveaux partenaires amène une expérience déterminante dans l'internet, à un niveau international», commente Gilles Bindeles, l'un des fondateurs de Radionomy. L'origine géographique des nouveaux partenaires permettra aussi

de faciliter les développements de Radionomy sur ces différents marchés. Avec la France en priorité, où le concept a été présenté à la mi-janvier. «A moyen terme, notre plateforme sera déployée en version néerlandaise, puis en Allemagne. Mais ce sont des marchés plus difficiles», poursuit Bindeles.

Le 28 février, Radionomy lancera la version beta de sa plateforme. Pour rappel, le concept propose à des internautes de programmer leur propre radio, en puisant dans une bibliothèque musicale gérée par Radionomy. Libre à chaque «radio-naute» d'y ajouter des reportages, des sons ou des émissions de son

choix. Et cela gratuitement alors que certaines études montrent que le budget d'une webradio se monte à plus de 3.800 euros par an. Radionomy prend en charge la diffusion sur le net et la gestion des droits d'auteur. La société se financera par la pub diffusée sur les différentes webra-

dios à raison de 3 à 4 tranches par heure. «Notre business plan repose sur la diffusion de 8 spots par heures. Mais durant la phase de test nous nous limiterons à une page de deux spots toutes les 20 minutes», précise Bindeles. Suivant les marchés et le nombre de webradios, Radionomy assurera elle-même le démarchage publicitaire. «Sur le marché belge, nous sommes en discussion avec une régie», précise cependant le fondateur.

La phase de test, réalisée auprès de 250 candidats sélectionnés sur plus de 2.500 réponses, sera lancée en Belgique et en France le 28 février prochain. Elle sera déterminante

A terme, Radionomy lèvera 3 à 5 millions EUR auprès des institutionnels.

pour mettre le business plan à l'épreuve et surtout convaincre de nouveaux investisseurs institutionnels. Ce plan de développement prévoit la rentabilité dans les deux à trois ans et de générer un chiffre d'affaires de près de 10 millions d'EUR dans les deux ans. **Lo.F.**

INFRASTRUCTURES LIÈGE, CHARLEROI ET PEUT-ÊTRE ANVERS SONT VISÉS

Les aéroports régionaux bloqués ce week-end?

Le secteur du contrôle aérien est en ébullition sociale au sud du pays et le mouvement risque de s'étendre au nord. La CGSP, secteur Télécom-Aviation, a déposé un préavis de grève de 24 heures venant à échéance vendredi soir pour l'aéroport de Bierst et samedi midi pour Brussels South Charleroi Airport. Une telle action pourrait créer de très sérieuses perturbations sur ces deux plates-formes régionales au moment des retours de congés de carnaval.

Hier dans l'après-midi, l'aéroport régional d'Anvers (Deurne) a décidé de rejoindre le mouvement.

En cause: le futur statut des quelque 35 agents wallons (une centaine avec les agents de la tour régionale de Bruxelles) de la structure fédérale Belgocontrol: selon les nouvelles directives d'octroi des licences européennes pour le contrôle aérien, ils seraient cantonnés, selon la volonté de Belgocontrol, dans un statut de «contrôleur d'aérodrome». A Zaventem, les contrôleurs aériens du centre CANAC disposeront, eux, de la licence d'approche. «Il n'y a aucun enjeu pécuniaire qui différencie les deux statuts», souligne Eric Halloin, permanent CGSP de ce secteur, «mais nous exigeons simplement que les

agents régionaux, qui font exactement le même travail d'approche qu'au centre CANAC de Zaventem, bénéficient du même titre.» Une revendication à laquelle ne veut pas accéder Belgocontrol. «Nous attendons maintenant un geste de bonne volonté de Belgocontrol pour réengager la discussion et ne pas mettre ce week-end le feu aux deux aéroports wallons», précise Eric Halloin. Hier après-midi, la direction de Belgocontrol était en réunion pour

tenter de désamorcer la crise. De son côté, le ministre wallon André Antoine, en charge de la politique aéroportuaire, a dit hier soir regretter qu'une menace plane sur l'activité des aéroports régionaux en raison d'un conflit social relevant des compétences fédérales. Il a invité son collègue du gouvernement fédéral Yves Letermé à initier de toute urgence une concertation avec les syndicats des travailleurs de Belgocontrol. **H.L.**



Le syndicat socialiste soutient l'action des contrôleurs aériens wallons dans leur combat pour obtenir la nouvelle licence d'approche.

SABMiller détient 94,6% du brasseur Grolsch

Le brasseur britannique SABMiller a annoncé mercredi avoir réussi à racheter le Néerlandais Grolsch. Il a recueilli 94,65% du capital à l'issue de son offre à 816 millions d'euros qui s'achevait mardi. Le rachat avait reçu le soutien unanime de la direction de Grolsch. SABMiller rouvre l'offre jusqu'au 20 février pour permettre aux actionnaires restants du brasseur néerlandais d'apporter leurs titres aux mêmes conditions.

Le Suédois LBI rachète le Belge OX2

L'agence digitale LBI International a acquis, via sa filiale belge, OX2, une agence interactive, spécialisée dans le traitement et l'analyse de données Web. OX2 a réalisé un chiffre d'affaires net de 1,1 million d'euros en 2007 et emploie 14 personnes. L'intégration avec les services de LBI Belgium devrait être réalisée au premier trimestre 2008. Le prix final de la transaction sera déterminé ultérieurement. L'acquisition devrait contribuer positivement aux résultats de LBI dès cette année.